

Immersion

1 de ces 2 ateliers a été proposé à tous les scolaires

Il faut s'immerger dans l'exposition de Julien Gardair pour comprendre son principe de travail par fragmentation. Le point récurrent des œuvres est l'expansion du matériau par la découpe. Tous les morceaux pourraient se raccorder, le jeu consiste à les identifier. Lorsque le visiteur pénètre dans *Caméra locus*, son ombre portée intègre l'image projetée sur le mur mais le fragment manquant se retrouve sur la personne qui devient écran. Rien n'est perdu, l'image est momentanément dispersée. Les sculptures en bois ou moquettes usent également de cette dissémination. Sur les photos de livres, le geste du découpage est utilisé pour mettre à mal la lecture de l'image figurative que l'on manipule pour la recomposer. Un atelier invite les élèves à redessiner les « pupitres » sur la copie d'une chapelle vide est d'y ajouter la découpe d'une feuille couleur rappelant le travail de l'artiste sur textile.

Un autre atelier permet de transformer le portrait de chacun par une déconstruction, découpe en symétrie d'un pliage et d'une reconstruction à l'envers. Ce geste permet une perte de l'icône et de jouer avec sa propre image.

